



Espaces naturels de la région Centre



Connaître
Protéger
Gérer
Valoriser

Rapport d'activités 2009

du Conservatoire
du Patrimoine Naturel
de la Région Centre



Offrons à nos enfants un patrimoine naturel préservé



Éditorial

Dès la préparation des orientations budgétaires 2009, les perspectives de financement laissent présager un déficit important pour l'année 2009. Le Conseil d'administration a donc pris des mesures d'urgence, en décembre 2008, afin d'assurer l'avenir de la structure et la bonne réalisation de ses objectifs de préservation du patrimoine naturel. La suppression d'un poste administratif, le non remplacement suite à deux départs et l'engagement d'une réorganisation fonctionnelle de fond ont été les principales décisions. La réflexion sur l'organisation de l'équipe technique a été menée en étroite concertation entre cette dernière et le Bureau. Rassemblant ainsi les forces vives de la structure, ce travail a permis de valider un nouvel organigramme qui renforcera le professionnalisme de l'équipe.

Depuis 2003, le Conservatoire s'est engagé dans la mise en œuvre de Natura 2000 aux côtés de l'État. Le travail accompli ces dernières années s'est révélé très gratifiant car, alors que rien ne le laissait présager en début d'année, nous nous sommes retrouvés en situation de créer deux postes supplémentaires intégralement dévolus à l'action d'animation. Le Conservatoire se retrouve donc aujourd'hui structure animatrice sur les sites Natura 2000 ligériens de l'ensemble de la région. Avec l'appropriation par les collectivités de la maîtrise d'ouvrage de Natura 2000, un partenariat a été signé avec le Conseil général du Loiret qui a pris le relais de l'État sur les sites de la vallée de la Loire du Loiret.

Implication croissante et forte dans l'EcoPôle du Conseil régional du Centre, accompagnement des Conseils généraux du Cher et de l'Eure-et-Loir dans la structuration de leurs politiques ENS par la finalisation de deux études d'envergure, assistance à maîtrise d'ouvrage auprès du Conseil général du Cher pour la gestion du site du Bocage de Noirlac, animation du site des Puits du Chinonais pour la Communauté de communes de Rivière-Chinon-Saint-Benoît-la-Forêt, partenariat étroit avec certaines communes, comme Beaugency, Dordives, Ferrière-Larçon ou Bléré, pour assurer la valorisation de sites remarquables... les projets sont nombreux qui témoignent du rôle croissant des collectivités territoriales et locales dans la préservation durable du patrimoine naturel.

Structure associative, le Conservatoire doit pouvoir s'appuyer aussi sur des bénévoles impliqués et motivés. C'est pourquoi le Conseil d'administration privilégie la recherche d'adhésions locales, autour de ses sites préservés, plutôt qu'une dispersion sur le territoire régional. Le dynamisme du réseau des conservateurs bénévoles de sites découle directement de cette orientation. Fort de 67 conservateurs, il permet de démultiplier l'action sur les sites et constitue un relais efficace.

Après les perspectives peu engageantes du début d'année, le Conservatoire aura démontré cette année sa capacité de réactivité, d'adaptation ainsi que de mobilisation de ses bénévoles actifs, de ses salariés et de ses partenaires pour conserver et renforcer sa capacité à intervenir, à l'aube de ses 20 ans, en faveur de la biodiversité remarquable de notre région.

Ninó-Anne Dupieux,
Présidente

Le Conservatoire en bref

2 912 hectares - 91 sites

Le Conseil d'administration

- 21 membres élus;
- 16 membres de droit;
- 11 membres invités;
- 5 réunions annuelles du CA;
- 7 réunions du Bureau (composé de 13 membres issus du CA).

Principaux dossiers examinés : les finances de l'association, la gestion des sites existants, les projets de nouveaux sites à préserver, le réseau des conservateurs de sites, les partenariats, le personnel salarié du Conservatoire.

31 Conseillers scientifiques

- 3 réunions de consultation plan de gestion;
- 1 réunion plénière.

67 Conservateurs de sites

- 13 nominations;
- 1 plénière et 4 réunions départementales (Loiret, Eure-et-Loir, Cher/Indre, Indre-et-Loire/Loir-et-Cher).

193 adhérents

- 1 journée spéciale adhérents;

23 salariés (Cf. page 19)

- 4 embauches en CDI (remplacements et embauches internes sur financements spécifiques);
- 1 embauche en CDD (sur financements spécifiques);
- 1 licenciement d'un poste administratif pour raison économique;
- 1 démission.

Les Conservatoires d'espaces naturels en 2009

- 30 Conservatoires d'espaces naturels, dont celui de l'île de la Réunion.
- Plus de 116 801 hectares et 2 054 sites protégés (8 300 ha en propriété), dont 66% (1 350) sont dotés d'un plan ou d'une notice de gestion, 1 600 communes concernées.
- 480 sites sont gérés avec des agriculteurs, 255 par des chantiers d'insertion, 825 sont signalés pour l'accueil du public.
- 1 775 bénévoles actifs, 8 500 adhérents, 558 salariés.
- Les 1 690 animations proposées par les Conservatoires ont concerné 46 620 personnes.

Tous les chiffres : http://www.enf-conservatoires.org/mediatheque/reseau_conservatoire/Tableaubord2009FINAL.pdf

2009 : consolider et préparer l'avenir

Une réorganisation nécessaire

Sur le plan administratif et financier, l'année 2009 a connu quelques changements notables. En effet, pour la première année, alors que les demandes de subvention de l'année en cours étaient traditionnellement déposées auprès de nos partenaires dans le mois qui suivait l'assemblée générale, celles-ci ont été adressées à nos principaux financeurs dès le 15 décembre 2008. Ceci a demandé un travail important pour toute l'équipe technique tout autant que pour les partenaires financiers qui ont tenu les délais de réponse validés lors des réunions de concertation. Grâce à cette anticipation, près de 90% du budget était validé dès le mois de juillet. Les commandes de travaux et de prestations extérieures ont donc été engagées avec près de six mois d'avance sur les années précédentes.

Du fait de perspectives budgétaires très déficitaires connues dès l'automne 2008, le Conseil d'administration a été dans l'obligation de prendre des mesures de sauvegarde en octobre 2008. Celles-ci se sont traduites par des non remplacements de postes ainsi que par la suppression d'un poste administratif, dans une logique de réorganisation, afin d'alléger la charge financière que font peser ces postes sur les dépenses opérationnelles de la structure. Du fait de cette situation, une réflexion approfondie sur l'organisation fonctionnelle de l'équipe a été conduite tout au long de l'année et a associé le Bureau et les salariés. Une refonte de certaines fonctions ainsi qu'un nouvel organigramme ont été validés par le Conseil d'administration en décembre 2009.

L'enjeu pour 2010 est donc de mettre sur pied cette organisation qui va permettre au Conservatoire de répondre à ses objectifs stratégiques tout autant qu'aux attentes de ses partenaires.

F. Breton



Le Conservatoire est membre d'EcoPôle, établissement public de la Région Centre, aux côtés de France Nature Environnement,

Nature Centre, le Graine Centre et la fédération des Conservatoires d'espaces naturels. EcoPôle a pour objectif de mobiliser la population et les acteurs régionaux autour des questions d'environnement et de développement durable et de favoriser les synergies entre acteurs associatifs.

<http://www.ecopole.regioncentre.fr/>

Notice sur les rapports d'activités 2009

Outre l'accompagnement des politiques environnementales, l'objectif prioritaire du Conservatoire reste la constitution d'un réseau de sites naturels protégés à l'échelle de la région. La majorité de ses actions est donc orientée en ce sens et se décline autour des quatre axes d'intervention que sont la connaissance, la protection, la gestion et la valorisation.

Ce document est donc découpé en quatre parties. Non exhaustif, il délivre pour chaque axe des informations régionales illustrées d'exemples d'actions menées sur le terrain.

Vous pouvez télécharger le rapport complet, à partir du 1er avril 2010 :

ftp://r18415.ovh.net/Rapport_complet_cpnr2009/

et la carte des sites préservés au 31 décembre 2009 :

http://cahiersnaturalistes.free.fr/cpnrc/esp_nat.htm

Et pour être complet, le programme des animations 2010 :

<http://cahiersnaturalistes.free.fr/cpnrc/animations/>

En cas de problème de téléchargement, contactez-nous au 02 38 77 02 72

Sommaire

Éditorial	p. 2
2009 : consolider et préparer l'avenir	p. 3
Connaître	p. 4
Protéger	p. 7
Gérer	p. 10
Valoriser	p. 14
Le réseau des conservateurs	p. 17
Bilan financier	p. 18
Renforcer les liens	p. 20
En savoir plus	p. 20
Les partenaires	p. 20

Connaître

L'année 2009 constitue une étape-clé dans l'évolution du savoir-faire technique du Conservatoire. En effet, un important travail collectif a été consacré à la révision de la trame du plan de gestion tant au niveau du fond que de la forme (image unique) pour aboutir à une structure pertinente, équilibrée, plus souple et synthétique.

Ce « nouveau » plan de gestion est le fruit d'un véritable travail pluridisciplinaire au sein de l'équipe technique. Il permettra de mieux percevoir les enjeux du site en termes de conservation, de connaissance et de valorisation.

Cette nouvelle formule a été inaugurée sur huit sites du Conservatoire dont cinq concernés par un renouvellement de leur plan de gestion.

Ces travaux scientifiques ont été complétés par des expertises portant sur des groupes méconnus de notre biodiversité : la bryoflore (les mousses), les insectes (libellules, orthoptères et papillons) et les mollusques, qui sont pourtant de formidables indicateurs du bon état de conservation des milieux naturels.

Enfin, des collaborations avec un laboratoire du Centre national de la recherche scientifique, spécialisé en géomorphologie, se sont poursuivies sur la Loire (Méandre de Guilly) et étendues en 2009 à un affluent, le Cher (Val des Oceries).



Vertigo moulinsiana (mollusque) espèce de la directive habitats faune/flore, nouvelle en région Centre, a été découverte par Alain Thomas, sur le site des Marais de Mignerette

Les inventaires et suivis scientifiques

Les études et suivis scientifiques visent à mieux connaître les secteurs et les sites à préserver ainsi qu'à mesurer l'impact de la gestion mise en oeuvre.

Des suivis ornithologiques sur plusieurs sites en Indre-et-Loire et Loir-et-Cher

Dans le cadre du Plan Loire Grandeur Nature, il est effectué chaque année des suivis ornithologiques selon le protocole standardisé de description et de suivi des communautés d'oiseaux. Cinq sites du Conservatoire ont été concernés par cette étude en 2009. La LPO Touraine a été chargée du Val de Montlouis et du Val de Langeais ainsi que de deux autres sites hors Loire nature : les Pelouses de Bléré et les Puys du Chinonais. Athena Nature a suivi le site des Prairies du Fouzon. Reproductibles chaque année, ces dénombrements permettent de suivre l'évolution dans le temps des espèces étudiées. Au bout de cinq années de suivi minimum, un bilan sera nécessaire afin d'obtenir une tendance d'évolution par espèces et groupe d'espèces, et ainsi discuter des méthodes de gestion à privilégier.

P. Blanc



Le Pic noir et la Fauvette à tête noire (à gauche)

Dans le Loiret aussi !

Depuis 2005, Loiret Nature Environnement réalise pour le Conservatoire un suivi ornithologique annuel permettant de suivre l'évolution des populations d'oiseaux communs nicheurs le long de la Loire. Sept sites du Conservatoire sont concernés grâce à la méthode des échantillonnages ponctuels simples (EPS) du suivi temporel des oiseaux communs (STOC, protocole national). Pour cela l'observateur note, durant cinq minutes exactement, tous les oiseaux vus et entendus, posés ou en vol, sur un réseau de 52 points d'écoute.

80 espèces ont été contactées en 2009, dont huit représentent 10 % du peuplement total (comme la Fauvette à tête noire, le Pinson des arbres ou le Pigeon ramier). Les espèces généralistes semblent en nette augmentation, là où les populations des espèces spécialistes d'un milieu particulier sont stables ou en déclin (sternes, pics, etc.). En 2011, une étude doit faire le bilan des cinq ans de prospections et tirer des conclusions sur la gestion menée et l'évolution des espèces.

R. Paillat

Les bryophytes des Landes (Cher)

Les bryophytes (mousses et sphaignes) sont un élément majeur de l'écologie des tourbières. En 2003 et 2004, la tourbière des Landes à Ménétréol-sur-Sauldre avait fait l'objet d'un inventaire partiel. En 2009, le Conservatoire a fait appel à Vincent Hugonnot pour le compléter et proposer de nouveaux axes de réflexion pour la gestion du site.

Avec 86 espèces dont 15 patrimoniales, la bryoflore de la tourbière des Landes est tout à fait remarquable. On peut noter la présence de *Cephalozia connivens* (protection régionale), de *Cephalozia macrostachya* (nouveau en région Centre) et d'autres bio-indicateurs du bon état des landes tourbeuses.

L'abondance de sangliers pourrait avoir des effets négatifs sur une partie de la bryoflore patrimoniale, mais la gestion pratiquée par le Conservatoire semble globalement convenir au site.

A. Chorein & P. Boudier



Bois des Roches, Pouligny-Saint-Pierre (PNR de la Brenne)



Chaumes du Verniller La Chapelle-Saint-Ursin

Faire-part de naissances de Rhinolophes euryales

Le 17 juillet 2009, un événement majeur s'est produit dans le microcosme de la chiroptérologie. Après cinq ans de prospection, un essaim de parturition de Rhinolophe euryale est découvert dans une grotte près de la Réserve naturelle régionale du Bois des Roches (Indre).

S. Gressette

Les plans de gestion

Les plans de gestion sont rédigés par les chargés d'études scientifiques et validés par le Conseil scientifique puis le Conseil d'administration. Ils planifient sur six ans les actions à mettre en oeuvre en vue de la préservation des sites naturels.

Un nouveau plan de gestion « Entre les Levées »

« Entre les levées » est un long cordon de mosaïque de milieux ligériens sur les francs-bords de Saint-Père-sur-Loire, face à Sully dans le Loiret. Acheté par le Conservatoire en 1994, le site accueille plus de 500 espèces animales (Damier de la Succise, Castor d'Europe, Sphinx de l'Euphorbe...) et 156 végétales (Genêt purgatif, Ail à tête ronde, Herbe de Saint-Roch...). Il compte parmi les plus beaux ensembles de prairies ligériennes sur sable et abrite pas moins de 2 hectares de pelouse à orpins ainsi qu'un secteur de pelouses à Corynéphore blanchâtre.

A l'heure du bilan, le précédent plan de gestion a permis de restaurer plus de 2 hectares de prairies, progressivement envahies par le Genêt à balai ici très dynamique, d'aménager un sentier de découverte équipé de panneaux d'information réalisés par une école primaire de Saint-Père-sur-Loire.

A partir de 2010, les principaux objectifs fixés sont d'obtenir la gestion des bords de Loire sur le domaine public fluvial, de poursuivre l'entretien des prairies et des pelouses, notamment par des étrépages localisés, et de rénover le sentier de découverte.

R. Paillat



Les prairies d'Entre les Levées Saint-Père-sur-Loire



Prairies de la Choisille La Membrolle-sur-Choisille

Diagnostic écologique sur les Prairies de la Choisille

Ces prairies inondables situées sur la commune de la Membrolle-sur-Choisille ont bénéficié durant l'été 2009 d'un diagnostic écologique. Cette évaluation a permis d'établir des orientations de gestion en concertation avec les acteurs locaux, afin d'assurer le maintien des fonctionnalités des milieux et des espèces qui y sont inféodées.

P. Blanc

Renouvellement du plan de gestion des Communaux

Les Communaux de Rosnay sont constitués d'une prairie acide de Brenne qui présente un fort gradient d'humidité (des joncs à la pelouse sèche). La Sérapias langue (orchidée) et le Damier de la Succise (papillon) font partie des espèces les plus remarquables.

Le plan de gestion initial est arrivé à échéance en 2004 et l'évolution récente du site (enrichissement) a rendu son renouvellement prioritaire en 2009.

L'adaptation de la pression de pâturage de la prairie et la pression de broyage de l'exclos à Damier ont été les principaux axes de travail en ce qui concerne la gestion. Une réflexion a également été menée sur la valorisation et la gestion de la fréquentation (qui a toujours été problématique sur ce site). Ce nouveau plan de gestion propose des outils pour mieux protéger, gérer et valoriser ce site naturel exceptionnel.

A. Chorein



Communaux, à Rosnay (PNR de la Brenne)



Trois plans de gestion sur l'espace naturel sensible potentiel de la Vallée de l'Eure

Des plans de gestion ont été réalisés en 2009 sur les espaces naturels de propriétés communales : la prairie de Luisant, la prairie des trois ponts à Chartres et les espaces naturels de Morancez. Les milieux naturels sont essentiellement constitués de mégaphorbiaies et prairies mésophiles en lien avec l'Eure, des secteurs à préserver !

M. Baudoin



Frayère au sein des prairies bordant l'Eure, à Luisant



Inondation dans le rio du Méandre de Guilly

Caractérisation de la dynamique de la Loire sur le Méandre de Guilly

Dans le cadre de ses recherches, le laboratoire de géographie physique du CNRS (Université Paris 1) sous la houlette du professeur Emmanuèle Gautier développe actuellement une étude sur la Loire afin de caractériser la dynamique hydrologique du Méandre de Guilly. Ce travail, auquel le Conservatoire collabore, a pour objectif d'étudier les relations entre la nappe alluviale et la Loire (il s'agit de déterminer comment la nappe se remplit en fonction du niveau de la Loire).

Ce travail de recherche a mobilisé en 2009 un étudiant et plusieurs chercheurs en association avec les agriculteurs locaux. Cette collaboration s'est traduite par la pose de sondes dans les puits agricoles afin d'étudier les caractéristiques des variations de la nappe alluviale en fonction des saisons et du niveau de la Loire. Les premiers résultats sont attendus pour le début de l'année 2010.

F. Hergott

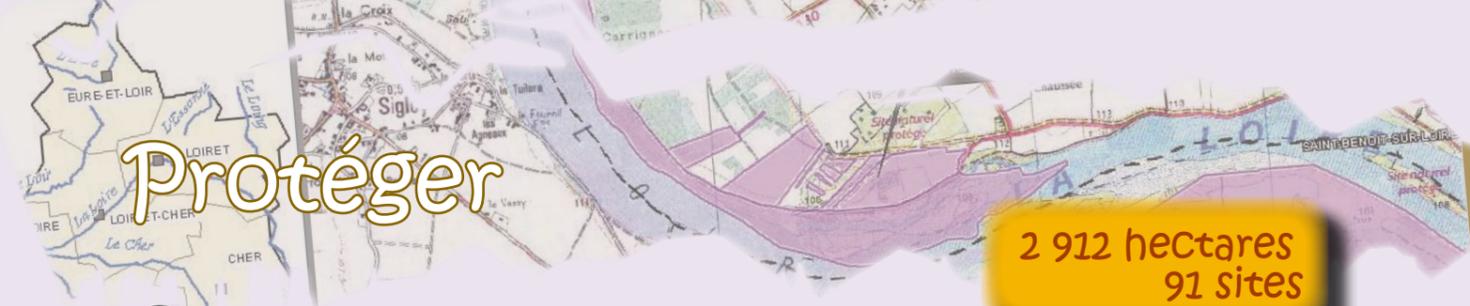
De l'informatique à la géomatique

La mission informatique a occupé un temps conséquent sur 2009 : remplacement des derniers ordinateurs, mise en place délicate du nouvel outil d'analyse du temps de travail Logepro, architecture réseau simplifiée et hébergement dédié centralisant l'intranet, les bases de données et le serveur FTP... Parallèlement, la finalisation des études « espaces naturels sensibles » a été chronophage sur les missions du SIG, palliée partiellement par la nouvelle méthode de répartition du travail dans la cartographie des plans de gestion. L'animation Natura 2000 s'appuie désormais de façon plus marquée sur le SIG. La question de la structuration des données sera approfondie en 2010.

L. Lestrat

La connaissance en quelques chiffres

Types d'intervenant	Coût investissement	Nombre d'études
Associations	32 448,70 €	7
Bureaux d'études	945,10 €	1
Organismes de recherche	7052,80 €	1
Total	40 446,60 €	9



Protéger

2 912 hectares
91 sites

De nouvelles surfaces préservées

Pour la seconde année consécutive, l'absence de deux responsables du développement territorial n'a pas facilité la mise en place d'actions ambitieuses de prospectives foncières. Malgré cela, des négociations ont été engagées sur des sites remarquables. Elles devraient aboutir à des acquisitions concrètes en 2010.

Les acquisitions ont porté sur onze sites pour 19,4 hectares et la maîtrise d'usage a concerné cinq sites pour 154 hectares. Parmi ces surfaces en maîtrise d'usage, il convient de souligner la gestion déléguée par le Conseil général du Cher du Bocage de Noirlac pour 6 ans qui concerne 58 hectares.

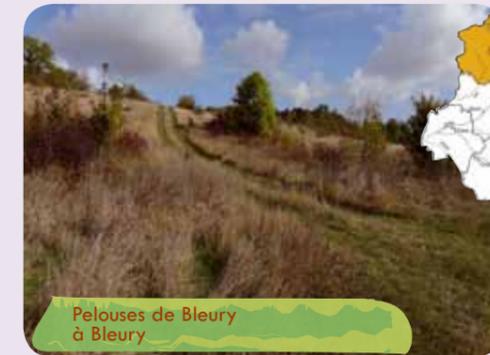
Trois futurs sites protégés en Eure-et-Loir

En 2009, le Conservatoire et la commune de Bleury ont travaillé à la définition d'un bail emphytéotique de 30 ans, qui devrait aboutir, en 2010, à la protection d'une pelouse communale de un hectare, située sur les coteaux de la vallée de l'Eure.

Un autre projet a fait l'objet de démarches pour la protection d'un réseau de pelouses, boisements et prairies d'une cinquantaine d'hectares appartenant à l'hôpital et à la commune de Dreux. Les contacts pris avec la municipalité laissent augurer des suites favorables pour la préservation de cet espace et pourraient aboutir à une convention en confiant la gestion au Conservatoire.

En outre, 40 hectares de terrains réhabilités en Beauce (anciennes carrières sur la commune de Prasville) seront mis à disposition du Conservatoire par l'entreprise Lafarge Granulats dans le cadre d'un bail emphytéotique. Ces terrains font partie d'une zone de 300 hectares dont des pelouses calcaires incluses dans un site Natura 2000.

F. Hergott



Pelouses de Bleury à Bleury

Sauvons la dernière station d'Orchis élevé du Loir-et-Cher

C'est la présence d'espèces rares qui a motivé l'acquisition de près de quatre hectares de prairie à Saint-Georges-sur-Cher. En effet, les prairies humides en bord de Cher recèlent plusieurs plantes protégées dont l'Orchis élevé (*Dactylorhiza elata*) - dernière station connue du département, ou la Gesse des marais, protégée au niveau régional.

D. Greyo



Prairies de Saint-Georges Saint-Georges-sur-Cher

Chaumes du Verniller : vers une Réserve naturelle nationale en 2010

Sur les communes de La Chapelle-Saint-Ursin et de Morthomiers, les Chaumes du Verniller constituent un espace naturel unique, d'intérêt européen dont le patrimoine naturel est connu et réputé depuis le milieu du 19^e siècle.

Face à cette nécessité de protection, Nature 18 a adressé dès 1976 une demande de classement en réserve naturelle, projet qui a été rejeté suite à l'enquête publique de 1980. Il a fallu attendre la décennie 2000 pour que le projet mûrisse, soit partagé avec les acteurs du territoire et aboutisse à une proposition de Réserve naturelle nationale structurée et solide.



Chaumes du Verniller La Chapelle-Saint-Ursin

Après l'avis favorable du Conseil national de la protection de la nature (CNPN) du 17 juin 2008, la démarche de classement s'est poursuivie à travers une enquête publique du 30 novembre au 18 décembre 2009. A cette occasion, une réunion publique, à l'initiative du conseil municipal de La Chapelle-Saint-Ursin, a eu lieu le 16 décembre 2009 dans une atmosphère apaisée et sereine et devant 24 personnes acquiescentes aux enjeux de protection des Chaumes du Verniller.

S. Gressette

P Une contribution à l'animation Natura 2000

L'implication du Conservatoire dans la mise en œuvre de Natura 2000 aura connu une évolution significative. Si le nombre de sites animés n'a pas varié, les moyens dévolus à ces animations permettent désormais d'y affecter trois salariés à temps plein. Le Conservatoire est ainsi animateur sur l'ensemble des sites ligériens de la région Centre, ce qui facilite la cohérence et la mise en commun des expériences sur ces sites majeurs.

L'autre évolution aura été l'appropriation de la démarche par des collectivités, dont certaines assurent la maîtrise d'ouvrage de sites. Le Conservatoire est, par exemple, structure animatrice pour le Conseil général du Loiret sur la Loire dans ce département.

Vallée de la Loire dans le Loiret

Depuis 2006, le Conservatoire assurait, sous pilotage de l'État, l'animation du site Natura 2000 de la Vallée de la Loire du Loiret. Le 13 janvier 2009, le Conseil général du Loiret s'est vu transférer par l'État la maîtrise d'ouvrage de la démarche, Monsieur Carré, vice-président, étant nommé président du Comité de pilotage (COFIL). Le Département a choisi d'assurer la continuité de l'animation, en signant avec le Conservatoire une convention d'objectifs de juillet 2009 à juin 2010. Dans ce contexte, une animatrice a été recrutée. Le 15 septembre 2009, celle-ci a présenté au COFIL le programme prévisionnel de la convention, basé sur la communication au service de la contractualisation et de l'appropriation locale. Durant l'automne, les outils financiers Natura 2000 ont été présentés à de nombreuses communes intéressées et des contacts ont été pris avec certains propriétaires. En parallèle, de nouveaux projets de contrats ont été étudiés sur les sites gérés par le Conservatoire.

2010 devrait voir ces efforts de communication récompensés par une augmentation des projets de contrats et chartes à l'échelle du site !

A-F. Profit

Vallée de la Loire axe Loire-Allier

L'année 2009 a vu la signature des deux premiers contrats Natura 2000 sur les sites de la Loire et de l'Allier. Elle a aussi été l'année d'une forte contractualisation dans le cadre des mesures agro-environnementales territorialisées (MAEt).

Cette année a également vu la finalisation du document d'objectifs ZPS « Vallées de la Loire et de l'Allier entre Mornay-sur-Allier et Neuvy-sur-Loire » validé par le comité de pilotage du 4 juin 2009.

Les contrats Natura 2000 (dans la Nièvre) :

Nom du site	Surface	Habitat(s) concerné(s)	Contractant
Les Chamons	17	Pelouses à Corynéphore	SOBA Nature Nièvre
Le Champ de tir	32	Pelouses à Corynéphore-Pelouses à Féтуque	Commune de Challuy



Deux documents d'objectifs validés dans l'Indre-et-Loire et le Loir-et-Cher

Le Conservatoire a finalisé en 2009 l'élaboration de deux documents d'objectifs sur les sites Natura 2000 des « Prairies du Fouzon » dans le Loir-et-Cher et de la « Vallée de la Loire d'Indre-et-Loire ».

Avec cinq réunions regroupant au total 43 personnes sur les Prairies du Fouzon et quatre rassemblant 24 personnes sur la Vallée de la Loire, le travail a reposé sur une concertation importante en vue de définir un projet partagé de préservation de la biodiversité. Les programmes d'action, alimentés par les contributions de la LPO Touraine et de les Chambres départementales d'agriculture, partenaires de l'opération, ont été approuvés lors des COFIL des 24 et 25 juin 2009.

O. Brette

Les MAEt

Sur l'ensemble des sites, 30 contractants sont engagés dans la démarche pour une surface de 1250 hectares environ.

Pour le Cher, les choses se déclinent ainsi :

	Ensemble du site	Val d'Allier	Val de Loire
Surface agricole (ha)	2020	1031,5	988,6
Surface contractualisée	649	560	88,89
% du territoire contractualisé	32 %	54 %	9 %

J-B. Colombo

P Accompagner les politiques environnementales

Désormais, et en complément de l'action sur son réseau de sites, le Conservatoire peut être considéré comme une structure qui accompagne les politiques publiques. La participation à la définition du réseau écologique régional, la gestion de Réserves naturelles régionales, l'animation territoriale sur deux espaces naturels sensibles du département d'Eure-et-Loir, l'implication forte pour l'aboutissement du dossier de Réserve naturelle nationale des Chaumes du Vernillier sont autant d'actions qui témoignent de cette évolution importante de la structure.

Vers des espaces naturels sensibles en Eure-et-Loir

Dans le cadre de l'accompagnement du Conseil général pour la définition de sa politique Espaces naturels sensibles, l'« État des lieux de la préservation des espaces naturels remarquables » a été finalisé.

Une grille de hiérarchisation a permis de classer 95 espaces naturels remarquables identifiés selon leurs intérêts écologiques. Les orientations et perspectives de l'étude proposent notamment la création de six sites pilotes départementaux classés « Espaces naturels sensibles ».

B. Allard



Espaces naturels remarquables du Cher : à l'heure de la restitution

Le Conservatoire a finalisé la réalisation de l'état des lieux du patrimoine naturel dans le département du Cher. Cette base de travail, qui avait été proposée au Conseil général afin d'initier sa politique « Espaces naturels sensibles », vient d'être validée par le Conseil scientifique du Conservatoire et en comité de pilotage.

P. Blanc

Mares d'Eure-et-Loir : une année faste qui en appelle d'autres

Les premiers travaux ont été réalisés sur trois mares communales. Parallèlement, 33 communes ont été accompagnées dans leur projet d'aménagement.



Reprofilage des berges de la mare de Chauffours

Une base de données et une couche géographique ont été créées afin de rassembler les informations sur les 725 mares communales recensées suite au questionnaire envoyé aux communes en 2008 (93 % de réponses !).

Le 2 octobre, une réunion d'information sur le plan d'action a réuni 45 élus locaux. Depuis, plusieurs d'entre eux ont souhaité un accompagnement pour la gestion de leurs mares communales.

B. Allard

La Réserve Naturelle du Val de Loire

Depuis 1997 la gestion de la réserve naturelle a été confiée aux Conservatoires d'espaces naturels des régions Bourgogne et Centre. Ce dernier est plus particulièrement responsable de l'accueil et de la communication sur le site.



Le nouveau plan de gestion 2010-2014 de la Réserve Naturelle du Val de Loire a été validé à l'unanimité par le comité consultatif de gestion le 27 novembre dernier.

Afin de mieux partager les enjeux du site et de renforcer l'appropriation des objectifs de gestion, l'accent a été mis sur la concertation. Présentation auprès des conseils municipaux, échanges et consultations auprès des propriétaires, des partenaires techniques et scientifiques, des acteurs locaux (collectivités locales, associations d'usagers et de loisirs, professionnels...), des services de l'État : près de 250 personnes ont été consultées et ont parfois contribué à enrichir ce projet.

Au programme : une cinquantaine d'opérations de suivis scientifiques, de gestion des milieux naturels, d'animation, de communication et de surveillance ont été programmées pour répondre à des objectifs liés à la dynamique fluviale, aux milieux ouverts, aux zones humides, aux boisements alluviaux et à l'ancrage local.

C. Neyer

Gérer

Les nouveaux délais dans le dépôt des demandes de subvention, validés avec les partenaires financiers, ont considérablement accéléré la capacité de mise en œuvre du programme de chantiers.

Cette année, les actions réalisées ont résulté de la finalisation du programme 2008 mais surtout de la mise en œuvre de celui de 2009 qui a été lancé dès juillet 2009. 76 opérations de gestion ont été facturées sur 39 sites.

47 exploitants ont contribué à l'entretien et la gestion de 790 hectares, ce qui témoigne d'un lien fort entre le Conservatoire et la profession agricole pour le maintien d'activités sur les territoires ruraux.

G La gestion technique des sites

Deux hectares de roselière fauchés sur les Marais

Pour restaurer la roselière des marais communaux de Donnemain, le Conservatoire a procédé à la fauche de deux hectares de roseaux. Malgré les fluctuations irrégulières de la Conie, la roselière a très bien repoussé et a été localement rajeunie par l'opération. La fauche se fera désormais sur 5000 m², par rotation.

B. Kleboth



Marais Donnemain-Saint-Mamès

Une nouvelle mare sur les Vorinnes



Vorinnes Saint-Martin-d'Abbat

Les prairies humides de fauche des Vorinnes, en contrebas de Saint-Martin-d'Abbat, accueillent désormais une mare supplémentaire! Creusé durant l'hiver 2009, le trou d'environ 100 m² est peu profond (environ un mètre au plus bas), entièrement entouré de pentes douces et située en bordure d'une haie. Les précipitations neigeuses de l'hiver l'ont déjà rempli et la mare est prête à accueillir ses premiers amphibiens dès le printemps!

Situées dans une dépression argileuse naturelle, les Vorinnes ont vocation à accueillir d'autres mares et le cortège faune-flore typique de ces milieux. A terme, le réseau de haies et de mares constituera un véritable ensemble bocager traditionnel, avec mares temporaires de prairies, arbres têtards, haies mixtes... un refuge pour la biodiversité!

B. Kleboth

Gestion de la « culture MBDA »

Le Conservatoire a passé en 2008 une convention de gestion avec l'entreprise MBDA de Bourges afin d'assurer la gestion d'une zone de 30 hectares sur les Chaumes du Verniller, à forts enjeux environnementaux.

L'un des objectifs fixés par le plan de gestion 2008-2014 consiste en la restauration d'une ancienne culture de chasse de 2,7 hectares afin de favoriser la population d'Azuré du serpolet (*Maculinea arion*).

Pour assurer cette opération, le Conservatoire a fait appel à l'association d'insertion « Le Relais » de Saint-Doulchard, laquelle a réalisé une fauche de l'ancienne culture à l'aide

d'une barre de fauche montée sur un mini-tracteur. Les produits de fauche ont ensuite été ramassés manuellement pour être évacués hors du site. Cette opération devra être répétée tous les ans pendant plusieurs années afin d'obtenir un résultat probant quant à la restauration de l'habitat de l'Azuré du serpolet, espèce phare du site.

A. Giffaut



La culture MBDA au sein de l'ensemble des Chaumes du Verniller

Préservation des oiseaux par l'insertion

Les Sternes pierregarins et naines côtoient les Mouettes rieuses et mélanocéphales pendant leur reproduction sur le Val de Montlouis. La colonie regroupe plusieurs centaines d'oiseaux. Il est donc très important de maintenir un habitat qui soit favorable à ces oiseaux protégés. Pendant près d'un mois chaque année, l'association d'insertion « Objectif » intervient pour couper manuellement les jeunes peupliers qui envahissent les lieux.

D. Greyo



Travaux sur le Val de Montlouis Montlouis-sur-Loire

La gestion agricole des espaces naturels

Retour du pâturage sur l'Île de Rozay

L'île de Rozay, considérée comme l'une des plus belles du Cher, est ceinturée par une forêt alluviale exceptionnelle et abrite en son centre une grande prairie. Cette dernière témoigne de la présence d'un ancien pâturage ayant permis le maintien du milieu ouvert et empêché la forêt de progresser.

Afin de remettre en place un pâturage et de maintenir ouvert le cœur de l'île, le Conservatoire a entrepris en 2006, des travaux pour l'installation d'un nouveau troupeau. Effectués par l'association d'insertion Le Relais, ils ont consisté en la restauration de l'ancien abri à bétail et de la clôture périphérique de la prairie.

En 2009, une dizaine de chèvres ont ainsi pâturé durant cinq mois le cœur de l'île.

A. Chorein



Île de Rozay Saint-Georges-sur-la-Prée

Pastoralisme en bords de Loire

Le pâturage des bords de Loire est un mode d'entretien des pelouses et prairies ligériennes remarquables pour préserver la biodiversité et maintenir le bon écoulement des eaux.

En 2009, trois troupeaux appartenant à trois éleveurs ont pâturé 260 hectares sur les sites du Méandre de Guilly, Benne (Dampierre-en-Burly) et la Plaine de Villaine (Ouzouer-sur-Loire) ainsi que sur les bords de Loire entre Briare et Bonny-sur-Loire. Le déroulement de cette saison de pâturage a été marqué par une sécheresse en fin d'été et en début d'automne, qui a nécessité l'extension des zones habituellement pâturées. Dans le cadre de ce projet, le Conservatoire et la Chambre d'agriculture travaillent en partenariat avec les services de l'État pour développer l'entretien par pâturage, plus particulièrement sur le domaine public fluvial. Plusieurs autres éleveurs ont déjà manifesté leur intérêt pour participer à ce projet, lequel doit se concrétiser en 2010 par l'ouverture de deux nouveaux sites qui seront pâturés dans un premier temps à titre expérimental.

F. Hergott

Gestion agricole sur le Plateau de Chabris

C'est en 1999 que le Conservatoire devient propriétaire de plus de 30 hectares sur le Plateau de Chabris, l'un des derniers secteurs de reproduction de l'Outarde canepetière en région Centre.

Depuis 2004, une gestion agricole spécialisée a été mise en place afin de favoriser la population très fragile de cet oiseau emblématique des plaines agricoles berrichonnes. Cette gestion a pour objectif de maintenir une mosaïque de milieux propice à l'installation de couples reproducteurs. Pour ce faire, le Conservatoire travaille avec un agriculteur local, Laurent Riollet. Tous les ans, les actions mises en place consistent à réaliser huit hectares de semis en lotier et trèfle pour l'apport de nourriture, autant de surface en « friche » pour le refuge



Plateau de Chabris la Plaine aux outardes

et la nidification des oiseaux et quelques places de terre nue pour permettre aux mâles de parader et de séduire les femelles outardes, décidément bien difficiles... Pour les années à venir, le Conservatoire réfléchit à intégrer cette gestion dans un contrat Natura 2000 dans le cadre d'une mesure innovante.

A. Giffaut

G Contrats Natura 2000 et gestion des sites

Les contrats Natura 2000 sont une priorité affirmée de l'État pour la mise en œuvre des actions de gestion des sites du réseau européen. Pour le Conservatoire, ces contrats sont tout autant un moyen de mettre en œuvre certaines actions des plans de gestion des sites que de contribuer à la bonne réalisation des objectifs de Natura 2000. Fin 2009, le Conservatoire bénéficiait de dix contrats Natura 2000 sur treize sites. Les montants cumulés ont représenté 102 k€.

Coupe des repousses de saule et pâturage sur une tourbière

La Tourbière des Froux, à Manou, est entretenue grâce à un contrat Natura 2000, selon deux modalités différentes : pâturage de la molinie par deux chevaux Konik Polski et coupe manuelle des repousses de saules qui envahissent le site, deux actions menées par l'ÉSAT (établissement et service d'aide par le travail) de la Loupe.

Si le pâturage se montre très efficace pour réduire les touradons de molinie, un peu trop envahissante en tourbière, le piétinement et la faible portance du sol empêche les chevaux d'accéder à tout le secteur à pâturer. Un avenant au contrat Natura 2000 doit être rédigé afin de mieux tirer parti des chevaux.

Le plan de gestion réalisé récemment par l'Office national des forêts prévoit d'étendre les travaux menés à la réouverture de clairières ayant autrefois abrité des populations de Trèfle des marais, plante protégée en région Centre.

R. Paillat



Tourbière des Froux à Manou



Tests des techniques sur Entre les Levées et le Méandre de Gully (Grand Rio)



Expérimentation dans le Val de Sully

Fin 2008, le Conservatoire a passé un contrat Natura 2000 avec l'État concernant, entre autres, une action expérimentale de restauration de zones de sable nu favorisant les espèces végétales pionnières des pelouses sur sable d'intérêt européen. Cette expérience doit mettre en application plusieurs modes de gestion.

Dans le Méandre de Gully, au sein du Grand Rio, un labour superficiel a été réalisé sur dix placettes pour éviter l'exportation de la matière organique. Ces zones ont été pâturées en 2009 et cette expérience sera évaluée en 2010 pour connaître son impact et son efficacité.

D'autres expériences seront réalisées sur deux autres sites en 2010 par broyage au ras du sol et exportation des résidus végétaux. Plusieurs tests concluants ont été réalisés en 2009 sur le site d'Entre les Levées à Saint-Père-sur-Loire.

F. Hergott

La gestion Conservatoire en chiffres

Type de prestations	Coût investissement	Nombre d'opérations
Associations	300,00 €	1
Entreprises	48 160,80 €	11
Exploitants agricoles	150 495,40 €	12
Insertion	226 336,00 €	71
Matériel agricole	25 893,90 €	Mis à disposition des éleveurs
Total	451 186,10 €	95

Travaux menés sur 80 des 91 sites préservés (2000 hectares environ), impliquant plus de 15 sous-traitants différents.

G Des chantiers de bénévoles : entre gestion et intégration locale



Chantier sur l'île de Bondésir Montlouis-sur-Loire



Ouste aux espèces invasives !

Les éco-citoyens venus lors des portes ouvertes de la Maison de la Loire de Montlouis-sur-Loire (27 septembre) ont découvert les espèces invasives des bords du fleuve. Partenaire, le Conservatoire a réalisé deux sorties présentant les espèces végétales envahissantes de l'île de Bondésir ainsi qu'un chantier d'arrachage des rejets de la Renouée du Japon.

M. Vérité

Un chantier sur Mignerette

Nouveau site du réseau Conservatoire, le marais alcalin de Mignerette dans le Gâtinais a accueilli en octobre son premier chantier bénévole, qui a réuni 14 participants armés de courage pour redonner vie à un peu plus de 600 m² de marais envahis par les saules.

Ce chantier marque concrètement le début du travail Conservatoire sur le site. Victimes du drainage et de l'intensification de l'agriculture du Gâtinais, les marais se sont asséchés et leur surface s'est réduite comme peau de chagrin depuis 50 ans. Désormais site Natura 2000, ces parcelles communales sont gérées par bail emphytéotique par le Conservatoire qui rédige actuellement le plan de gestion.

Le débroussaillage entamé par les bénévoles sera prolongé au cours du plan de gestion qui prévoit l'entretien régulier des zones réouvertes.

B. Kleboth



Les Marais de Mignerette en chantier

Chantier lycéen sur trois sites en Eure-et-Loir

En avril 2009, 26 élèves du lycée agricole de Nermont ont pu découvrir trois sites euréliens : la Tourbière des Froux, l'Étang de l'Isle et l'Étang de la Benette, ainsi que les travaux réalisés et la « méthode plan de gestion » appliquée.

En contrepartie, ils ont eux aussi mis la main à la pâte en participant à un chantier de restauration d'une partie de la roselière des Marais à Donnemain-Saint-Mamès.

R. Paillat



Les élèves du lycée de Nermont en action

L'intégration dans le contexte local, une priorité

L'intégration locale est un des enjeux majeurs de la préservation des sites. Elle consiste à favoriser l'appropriation des espaces protégés par les élus communaux, riverains, usagers et partenaires locaux. Pour ce faire, de nombreuses actions sont menées chaque année en plus de contacts aussi réguliers que possible avec les communes. Ce dernier point est rendu difficile au regard du nombre de sites préservés en région.

En 2009, sept réunions publiques ont permis de présenter les nouveaux plans de gestion et projets d'aménagement à 133 personnes.

En 2009, neuf chantiers ont été proposés au public et aux partenaires autour des sites. Six l'ont été dans le cadre de l'opération nationale Chantiers d'automne et ont réuni 45 personnes. Au total, ce sont 117 personnes qui sont venues prêter main-forte aux équipes bénévoles et salariées du Conservatoire pour l'entretien, la restauration ou encore le nettoyage des sites.



Valoriser

Des animations sur les sites

2354 personnes (dont 80 élus, 181 scientifiques et techniciens) ont participé à près de 140 actions proposées par le Conservatoire, dont 93 visites accompagnées, 9 chantiers et 16 réunions publiques.

A noter que de nombreuses animations étaient encadrées par des conservateurs bénévoles.

4261 personnes (46 actions grand public et scolaires) ont pu bénéficier du réseau de sites « Conservatoire » lors d'animations proposées par des structures partenaires d'éducation à l'environnement ou du tourisme.

Type d'animations	Nb d'actions proposées	Nb de participants
Conférences/projections	6	101
Réunions publiques	16	271
Chantiers de bénévoles	9	117
Balades nature (sur sites)	93	1 560
Total	144	2 354

Des événements d'ampleur

Journées européennes du patrimoine : un cadre propice à la sensibilisation d'un autre public, avec 54 personnes sur 3 sites.

Fête de la nature : 7 balades pour 201 personnes contre 5 balades pour 97 personnes en 2008.

Fréquence Grenouille : 36 actions pour 568 personnes (22 actions pour 267 participants en 2008), dont 13 séances pour 184 jeunes et 8 actions proposées par des partenaires pour 75 personnes.

Soirée Loire nature : 151 personnes concernées sur 5 actions menées avec de nombreux partenaires, malgré une météo peu favorable.



Une animation originale autour de la pêche de l'Étang de Beaumont

Pêche de l'Étang de Beaumont, une animation originale

La pêche de l'Étang de Beaumont est un temps fort du site, parce qu'elle constitue le verdict sur la production de l'année mais aussi parce qu'elle est restée traditionnelle et témoigne des usages de la Sologne. Il fallait se lever à l'aube et affronter le froid pour venir participer à l'animation de Maurice Sempé, le conservateur. Huit courageux participants ont découvert comment la senne était tirée jusqu'à la pêcherie, concentrant les poissons, ensuite extraits à l'aide des aveniaux. Près de quatre tonnes de poissons défilèrent ainsi sous nos yeux. Après la pêche, pas besoin d'attendre longtemps dans l'observatoire pour voir rappliquer hérons, aigrettes et autres profiteurs en quête des poissons délaissés. De nombreux limicoles, plus discrets mais visibles à la longue-vue, étaient également à la fête sur les vasières découvertes.

D. Greyo

Quel avenir pour les Prairies des Chênevières ?

Dans la continuité de sa politique de communication sur le site, le Conservatoire a proposé en décembre 2009, en partenariat avec la commune de Déols, une réunion publique à laquelle ont participé une trentaine de personnes.

Après un mot d'accueil du maire, la soirée a débuté par une présentation du Conservatoire, du site et du plan de gestion en cours. Puis a été abordée la gestion par le pâturage avec des espèces rustiques. A cette occasion, était invité Nicolas Greff, co-auteur du guide technique « Des troupeaux et des hommes en espaces naturels », pour apporter sa connaissance de ce mode de gestion. Propositions et conseils ont émergé des débats, lesquels se sont conclus autour d'un verre de l'amitié !

S. Gonzaga



Les camarguais, tondeuse à pattes des Prairies des Chênevières

Les relations avec les médias

Plus de 300 articles et annonces ont été diffusés par les médias : 63% dans la presse quotidienne ou hebdomadaire régionale, 4,6% via la radio et les fréquences France Bleu, 9,2% dans les publications des collectivités ou d'associations partenaires, 11% dans des guides touristiques ou des programmes culturels... 42% des articles et annonces ont eu pour sujet les balades nature.

A noter que le « Conservatoire du Patrimoine Naturel de la Région Centre » est cité sur de nombreux sites internet, aux vocations très variées.

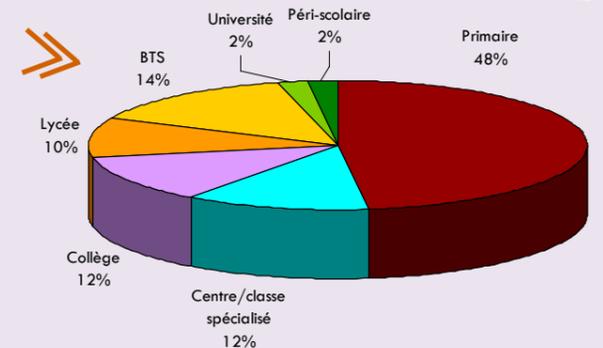
Les bulletins municipaux sont des outils de communication locale essentiels.



L'éducation à l'environnement

926 jeunes ont été sensibilisés au cours de projets scolaires répartis sur 50 séances, en salle et sur le terrain.

11 projets (24 séances) ont concerné en majorité des écoles primaires (504 jeunes) proches des sites préservés par le Conservatoire. La proportion représentée par l'enseignement secondaire a augmenté avec le travail mené sur les ENS d'Indre-et-Loire avec des collèves (143 élèves). Les lycéens et étudiants en BTS sont également plus nombreux (214 jeunes) à avoir pu bénéficier d'interventions ponctuelles ou dans le cadre de projets, contribuant à forger leur sensibilité environnementale.



Des collégiens sur les Puys du Chinonais

Des collégiens sur les pelouses sèches

Dans le cadre du projet de valorisation des espaces naturels sensibles (ENS) du Conseil général d'Indre-et-Loire, le Conservatoire, gestionnaire de l'Éperon Murat et des Puys du Chinonais a sensibilisé quatre collèges, soit 123 élèves, à la nécessaire préservation des pelouses sèches et de la biodiversité qu'elles abritent.

M. Vérité

Herbiers et autres activités sur les îles de Bonny

Les dessins illustrant cette page (ainsi que la couverture) ont été réalisés par des élèves de la classe CP/CE1 de l'école de Bonny/Loire dans le cadre d'un projet de cinq séances sur les prairies des bords de Loire.

Les élèves de Morthomiers à la découverte des Chaumes du Verniller

Suite à la réunion publique présentée sur l'étude de l'Azuré du serpolet, les enseignants de l'école de Morthomiers ont pris contact avec le Conservatoire pour des animations nature sur le site du Tusiau (Chaumes du Verniller).

Une sortie de terrain a permis à chaque classe de découvrir ce petit joyau situé à quelques mètres de l'école.

Cette première découverte a abouti à la construction d'un projet d'école 2009/2010 qui permettra à chaque classe de revenir sur le site à chaque saison, afin de compléter ses observations.

Rendez-vous le 11 juin 2010 pour une restitution sur le site, emmenée par les enfants.

S. Gonzaga



V Des aménagements pour l'accueil du public



Un Jardin sauvage pour Beaugency (inauguration le 15 mai 2009)

Tandis que l'aménagement pédagogique des Rives de Beaugency était inauguré en présence de plus de 60 personnes, marquant l'aboutissement d'un projet important, plusieurs autres projets se sont poursuivis ou ont été affinés avec des perspectives de finalisation en 2010 : Îles de Bonny, Île de Bondésir, Pelouses de Bléré ou encore Carrière Chéret...

De quoi doter le Conservatoire d'aménagements originaux et de sites « pilotes », vitrine de son action, et surtout de quoi permettre aux visiteurs de mieux comprendre et apprécier les richesses naturelles proches de chez eux !



Afin d'accompagner les panneaux, une plaquette de présentation et un livret de 20 pages ont été édités pour compléter la visite des Rives de Beaugency

La fréquentation libre sur quelques sites

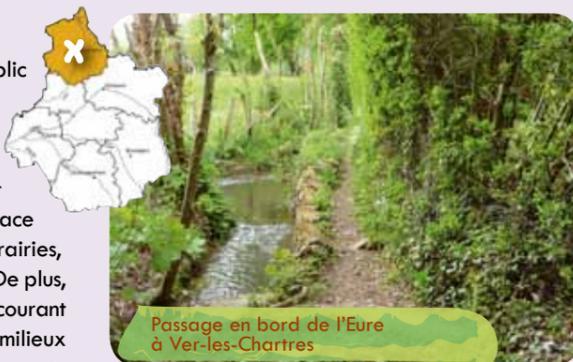
Une flotte d'éco-compteurs permet aujourd'hui de mieux évaluer la fréquentation libre de certains sites, avant ou après la mise en oeuvre d'aménagements pour l'accueil du public.

Eco-compteurs (et périodes de relevés)	Nbre de visites
Rives de Beaugency (45) - 21/07 au 31/12/2009	2 980
Étang de Beaumont (41) - 01/01 au 31/12/2009	13 394
Île Marie (18) - 118 jours d'inaccessibilité en 2009	> 2 620
Marais (28) - 25/10/2008 au 31/10/2009	1 885
Grands Marais (28) - 14/10/2008 au 05/11/2009	374

Projet d'accueil du public sur la Vallée de l'Eure

Une étude pour la proposition d'aménagements d'accueil du public a été remise au Conseil général d'Eure-et-Loir. Il est proposé la réalisation de cinq circuits pédestres de découverte de longueurs variables sur l'ensemble de l'ENS potentiel en s'appuyant sur le réseau de sentiers existants et maîtrisés. Les collectivités ont toutes montré un intérêt fort pour ce projet. Pour la mise en place des panneaux, une thématique est attribuée à chaque circuit : prairies, rivières, boisements, plans d'eau et gestion des espaces naturels. De plus, des plaquettes d'appel seront disponibles sur internet. En parcourant tous les circuits, le public pourra ainsi découvrir l'ensemble des milieux naturels présents sur l'ENS. La mise en oeuvre des aménagements pourrait débuter dès 2010.

M. Baudoin



Passage en bord de l'Eure à Ver-les-Chartres

Deux aménagements de sentier en Indre-et-Loire

La première phase du projet d'aménagement du site des Grandes Fontaines (Pelouses de Bléré) a débuté. Le Conservatoire accompagne la commune pour sa réalisation. Après une présentation de l'originalité du sentier d'interprétation et sa validation par la commission « environnement », les cahiers des charges et budget ont été finalisés. Sur le thème de l'eau et de

la naturalité, le sentier de deux km, équipé de huit stations, permettra aux visiteurs de découvrir les particularités et la biodiversité des pelouses sèches. Il pourrait être inauguré au printemps 2011.



Réunion publique autour de l'Éperon Murat, Ferrière-Larçon

Afin de récolter avis et suggestions des partenaires et des locaux, le Conservatoire a organisé une réunion publique de présentation d'un autre projet d'aménagement sur l'Éperon Murat à Ferrière-Larçon. 14 personnes dont le Maire sont venues découvrir, avec intérêt, la proposition de sentier.

M. Vérité

V Une communication régionale

L'année 2009 a vu le lancement officiel du film de présentation du Conservatoire, réalisé par Philippe Henry, projeté en avant-première lors de l'assemblée générale.



Un nouveau numéro d'Expli-Sites a été édité en octobre 2009. Un seul numéro annuel est finalement publié à l'automne, le rapport d'activités édité en mars remplaçant l'édition printanière.

2009 a vu le passage de trois à un seul programme d'animations, ainsi devenu annuel. Cela a nécessité une anticipation beaucoup plus importante quant à la définition du programme et des partenariats. Le document diffusé à 20 000 exemplaires aux adhérents et partenaires locaux et régionaux, en trois phases, semble apporter satisfaction à ses lecteurs.

Différents projets d'envergure ont commencé à se dessiner fin 2009 : la formalisation du plan de communication de la structure, la refonte du site internet, l'organisation de festivités autour des 20 ans du Conservatoire.



Lancement d'EcoPôle en avril 2009, à Azay-le-Ferron

Les adhérents du Conservatoire

Un réseau de conservateurs dynamique

Treize nouveaux conservateurs ont rejoint le réseau en 2009 suite à des contacts avec les équipes ou d'autres conservateurs, portant leur nombre à 67 (56 en 2008). Toujours sous l'impulsion donnée par Alain Thomas, réélu représentant des conservateurs au Conseil d'administration, le réseau connaît une dynamique accrue.

La liste de discussion sous « Yahoo groups » créée en 2008 compte aujourd'hui plus de 85 membres et a déjà permis l'échange de plus de 600 messages. Afin d'optimiser son utilisation, une notice d'utilisation a été réalisée. Si ces échanges virtuels se sont amplifiés, les réunions départementales n'en sont pas moins nécessaires. Elles ont eu lieu à l'automne et ont permis des échanges directs sur la politique du Conservatoire vis-à-vis des adhérents, sur les actions à mener sur les sites, sur le rôle, important, des conservateurs en termes d'animation et de communication autour des sites...

Parallèlement, les résultats de la nouvelle enquête, visant à mieux connaître les conservateurs et à cerner leurs attentes, ont été présentés en plénière. La principale difficulté qui en ressort est liée aux rencontres des conservateurs avec les collectivités locales, qui restent difficiles à organiser de façon systématique. La question de la formation ou encore des responsabilités dans l'encadrement de chantiers doit faire l'objet de travaux communs.



La plénière des Conservateurs en mars 2009, à Blois

Évolution du nombre d'adhérents et de souscripteurs de 2005 à 2009



Journée spéciale adhérents dans le domaine de la Périssè à Dun-sur-Auron

Une journée réservée aux adhérents a été proposée le 30 mai 2009. Elle visait à réfléchir aux moyens de mobiliser des adhérents autour de l'action du Conservatoire.

Bilan financier

L'année 2009 a été marquée par de nombreux changements dans le fonctionnement du Conservatoire. En effet, des évolutions sont à noter tant dans l'obtention des subventions que dans leur suivi. Enfin, comme annoncé en conclusion du rapport de l'exercice 2008, des difficultés économiques ont amené la structure à réfléchir à une nouvelle organisation fonctionnelle dont l'impact s'est ressenti sur l'année 2009.

Les recettes

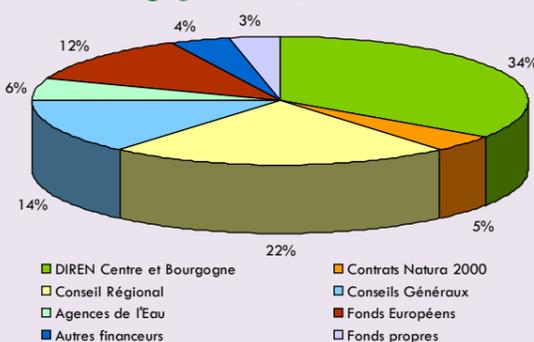
Les subventions

Cette année, les demandes de subventions ont été réalisées selon un nouveau calendrier de dépôt, validé avec les partenaires. En effet, une grande partie des demandes de subventions ont été adressées aux principaux financeurs (État, Région) au mois de décembre 2008. Les autres demandes l'ont été au plus tard au début du second trimestre 2009. Ces nouvelles dispositions ont permis au Conservatoire d'engager les actions de la programmation annuelle avec six mois d'avance par rapport aux années précédentes. Ceci explique en grande partie la hausse des subventions d'exploitations affectées à l'exercice (1 734 K€ en 2009 contre 1 463 K€ en 2008).

Les autres évolutions à noter sont :

- l'importance toujours grandissante de l'animation Natura 2000 avec une augmentation des financements obtenus d'environ 150 K€ répartis sur les DREAL (ex DIREN) Centre, Bourgogne et le Conseil général du Loiret.
- l'augmentation de la participation de l'Agence de l'eau Seine-Normandie.
- malgré la signature d'un contrat-restauration-entretien avec l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, le volume financier imputé en 2009 est en baisse en raison de l'impossibilité de cumuler les aides de l'État et de l'Agence sur une même action.

Origine des subventions



Les autres recettes

On ne peut malheureusement pas noter d'évolutions significatives des autres recettes de l'association (animations, CMD...). Le mécénat demeure une solution à étudier mais il reste difficile à solliciter, surtout en période de crise économique. La mise en place d'une souscription publique courant 2010 permettra peut-être de récolter quelques fonds mais il est utopique de penser que ceux-ci seront importants.

Les dépenses

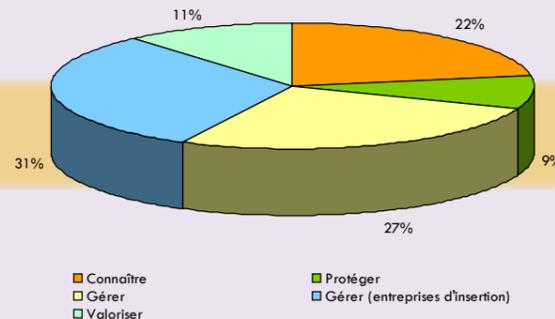
Les investissements et la maîtrise foncière

L'année 2009 a permis l'extension de huit sites du Conservatoire par l'acquisition de parcelles pour un montant global de 65 783,39 €.

Les aménagements sur sites et les études sous-traitées représentent un volume global de dépenses de 706 667 € en 2009 (583 947 € en 2008). Cette augmentation s'explique principalement par la hausse des sous-traitances à certaines Chambres départementales d'agriculture et au Conservatoire des sites naturels bourguignons dans le cadre des actions liées à Natura 2000. Le graphique ci-dessous présente l'activité du Conservatoire en 2009 répartie suivant les quatre axes : connaître (études et plans de gestion), protéger (acquisition de sites), gérer (travaux et aménagements sur site) et valoriser (réalisation de plaquettes et panneaux).

L'axe « Gérer » a été scindé en deux parties pour mettre en valeur la part des travaux réalisés par des associations d'insertion professionnelle, ce qui a permis à ces structures de conforter le volet environnemental de leur activité ainsi que leur capacité à réinsérer par le travail des personnes en difficulté.

Répartition des investissements selon les axes CPGV



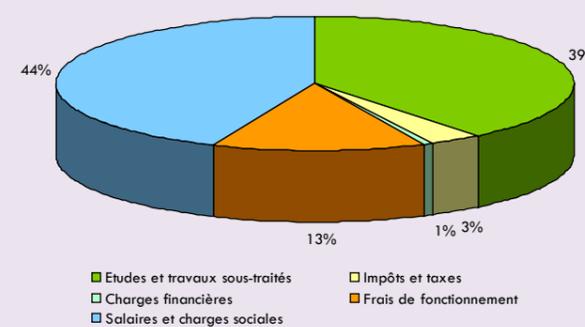
Le fonctionnement

Plus encore que les années précédentes, le Conservatoire s'est efforcé de réduire au maximum les dépenses de fonctionnement de la structure. En ce qui concerne la masse salariale, on constate une augmentation d'environ 45 000 € générée par l'application de la Convention collective (hausse de la valeur du point, ancienneté, déroulement de carrière) mais aussi et surtout par la création de deux postes d'animateur Natura 2000. Ces postes bénéficient de subventions nouvelles et spécifiques, non envisageables fin 2008, qui ne permettaient pas de revenir sur les décisions prises en fin d'année pour réduire le coût de fonctionnement de la structure.

Aussi, la réorganisation du service administratif et financier ainsi que le non-remplacement temporaire de certains postes ont-ils été décidés sur l'exercice pour des raisons économiques.

Cette décision a permis de réduire la masse salariale d'environ 59 000 €. Les autres mouvements de personnel de l'exercice (décrits ci-après) n'ont pas généré de variation significative des dépenses.

Origine des dépenses de fonctionnement



La trésorerie

Le prêt solidaire évoqué en fin d'année 2008 a pu être mis en place sur l'exercice auprès du Crédit Coopératif. Celui-ci s'est matérialisé par la signature de deux billets à ordre d'un montant total de 250 000 €. L'intégralité de cet emprunt d'une durée de 3 ans et les intérêts au taux de 2,5 % seront à rembourser « in fine », le 15 juin 2012. Parallèlement à l'obtention de ce prêt, il a été décidé d'ouvrir un Livret A et d'autres comptes d'épargne afin d'en recueillir l'amortissement mensuel. Cette démarche volontaire de la structure vise à simuler le remboursement du prêt pour ne pas se trouver dans une situation délicate au bout des trois ans. Ces nouveautés ont permis au Conservatoire de réduire de plus du tiers ses frais financiers mais aussi de diminuer l'impact des avances de trésorerie imposées par les règles de certains financeurs, lesquels demandent que les factures soient acquittées pour solliciter les paiements des subventions correspondantes.

Cependant, l'attribution de ce prêt conjugué à l'évolution du fonctionnement de nos partenaires bancaires ont abouti à la réduction des découverts autorisés consentis à la structure. Ceux-ci ont été remplacés par des lignes de prêt court-terme (type loi Dailly) offrant plus de garanties à nos partenaires mais moins de souplesse au fonctionnement du Conservatoire.

Les moyens humains

Le bénévolat

Pour la première fois depuis 2005, le nombre d'adhérents est inférieur à 200 (cf. schéma page 17). Le constat est identique à celui posé en 2008 : nous enregistrons de nouvelles adhésions mais d'autres ne sont pas renouvelées. Une réflexion est

Conclusion sur l'exercice 2009

L'exercice 2009 génère un excédent de 10 043 €. Les orientations prises en 2008 ainsi que des négociations et partenariats de mi-année (Natura 2000) ont donc permis de retrouver l'équilibre budgétaire mais ce n'est pas encore suffisant. En effet, la mise en place d'un outil de suivi des actions, le logiciel Logeprojet développé par la société CIOLOG pour le réseau des Conservatoires, a permis de mieux valoriser le temps de travail de l'équipe salariée. Un certain nombre d'opérations demeurent encore sous-valorisées alors que dans le même temps d'autres sont annulées.

Aussi, l'objectif de l'année 2010 résidera principalement dans l'amélioration du suivi des actions programmées. Il sera également porté une attention particulière à l'évolution de la trésorerie afin de ne pas subir d'augmentation des frais financiers tout en continuant à amortir le remboursement du prêt. L'outil de suivi des actions nous permettra, là encore, de contribuer à une amélioration du fonctionnement du Conservatoire en facilitant, par exemple, une plus grande réactivité dans la sollicitation d'acomptes ou de soldes de subventions.

en cours au sein du Conseil d'administration pour comprendre ce phénomène et tenter d'apporter une solution.

L'activité bénévole au sein du Conservatoire est toujours aussi importante, tant qualitativement que quantitativement. Comme en 2008, une quinzaine de bénévoles ont répondu à l'enquête sur la valorisation du temps consacré au Conservatoire. Ce sont donc 227 jours qui ont pu être comptabilisés en 2009. Cette enquête ayant été adressée à près de 80 personnes (Conseil d'administration, conservateurs et conseillers scientifiques), on peut conclure que le temps réellement passé est largement supérieur. Tout sera fait en 2010 pour obtenir un meilleur retour de la part des bénévoles les plus impliqués dans le fonctionnement de la structure.

L'équipe salariée

L'année 2009 a marqué un tournant pour le Conservatoire. Des orientations ont été prises et une réflexion est toujours en cours sur la réorganisation fonctionnelle de l'équipe salariée. Parallèlement, beaucoup de mouvements ont été constatés :

- Antenne Cher/Indre : l'évolution de Serge Gressette vers le poste de responsable scientifique et technique a permis la confirmation d'Adrien Chorein en CDI au poste de chargé d'études scientifiques. Renaud Doitrand, responsable du développement territorial de l'antenne a été en arrêt maladie sur l'ensemble de l'année.
- Antenne Indre-et-Loire/Loir-et-Cher : Ophélie Brette a accepté de nouvelles fonctions comme animatrice Natura 2000. Perrine Blanc, embauchée en CDD initialement sur l'antenne Cher/Indre, l'a remplacée sur le poste de chargée d'études scientifiques à Tours.
- Antenne Eure-et-Loir/Loiret : Benoît Kleboth a été embauché en CDI sur le poste de chargé de gestion écologique suite au départ de Karine Giffaut. Pascal Cotty, en congé sabbatique depuis août, n'a pas été remplacé sur 2009.
- Siège administratif : le poste de responsable administratif et financier occupé par Pierre Priol a dû être supprimé pour des raisons économiques. Le pôle financier a été réorganisé autour du comptable et du directeur et le volet de veille juridique confié à un cabinet extérieur. Un poste d'animatrice Natura 2000 a été créé et Anne-Fanny Profit a été recrutée à cet effet. Ce poste, actuellement affecté au siège, devrait intégrer l'antenne Eure-et-Loir/Loiret dans le courant de l'année 2010.

L. Théophile

20 ans d'actions en faveur de la biodiversité

2010 a été déclarée « Année internationale de la biodiversité ». Vers la fin de l'année, le Conservatoire pourra se prévaloir de vingt années d'existence et d'actions en faveur de la biodiversité.

2010 sera donc l'heure de dresser le bilan de ces vingt ans et d'évaluer le chemin parcouru avec de vraies réussites et une contribution forte à la protection de la biodiversité de notre région mais avec aussi des espoirs déçus ou des opérations qui n'ont pas abouti à la hauteur des attentes.

Au-delà de la coïncidence des événements, le simple fait que les 20 ans du Conservatoire correspondent enfin à un affichage volontariste de la biodiversité comme enjeu planétaire conforte la légitimité des choix novateurs effectués par les créateurs du Conservatoire et constitue un nouvel élan, s'il en était besoin, vers une dynamique encore plus active de projets et d'actions pour les vingt nouvelles années à venir.



Le Conservatoire du Patrimoine Naturel de la Région Centre

est une association loi 1901 dont l'objectif est la préservation des milieux naturels remarquables de la région. Son action se concentre autour de 4 axes : la connaissance des milieux, la protection de sites par le biais de la maîtrise foncière (acquisition) ou de la maîtrise d'usage (location, convention de gestion...), leur gestion et leur valorisation (ouverture au public, animations, opérations de sensibilisation...).

Le Conservatoire est membre du réseau des Conservatoires d'espaces naturels.



En savoir plus ?

Documentation

- Plans de gestion et études réalisés par le Conservatoire en 2009.
- États des lieux des « Espaces naturels remarquables » en Eure-et-Loir et dans le Cher.
- Plaquettes et fiches des sites préservés.
- Bulletin de liaison « Expli-Sites » n°22.
- Rapport complet d'activités 2009.

Sites Internet

- Site ou page sur les Rives de Beaugency : <http://pagesperso-orange.fr/philippe.bonin/>
<http://www.beaugency.fr/decouvrir-beaugency/nature-et-environnement/les-rives-de-loire.html>
- Site de la fédération des Conservatoires d'espaces naturels <http://www.enf-conservatoires.org>

Toutes ces actions ont pu être menées grâce au soutien de :



Et sur certaines opérations, avec le soutien de :

- **Collectivités** : les 100 communes des sites et particulièrement Beaugency, Bonny-sur-Loire, Châteauneuf-sur-Loire, Saint-Benoît-sur-Loire, Dordives, Donnemain-Saint-Mamès, Senonches, Bleury, Déols, Rosnay, Bléré, Montlouis-sur-Loire, Tours, Vierzon, Couffy...
- **Partenaires privés** : Fondation du Patrimoine, Fondation Veolia Environnement, Lafarge-Granulats, Ligérienne Granulats, Cemex, GSM, EDF/CNPE de Dampierre, Caisse d'Épargne Centre-Loire.
- **Partenaires techniques** : agriculteurs partenaires, associations d'insertion, DDT, fédérations de pêche et de chasse, chambres d'agriculture, PNR Loire-Anjou-Touraine, de la Brenne et du Perche, Conservatoire botanique national du bassin parisien, Conservatoire des sites naturels bourguignons, Maisons de Loire, associations du réseau Nature Centre...

Merci à tous nos adhérents, bénévoles et donateurs.

- **Directeur de publication** - Ninó~Anne Dupieux, Présidente,
- **Rédaction** : CPNRC/B. Allard, M. Baudoin, P. Blanc, F. Breton, O. Brette, A. Chorein, J.B. Colombo, N~A Dupieux, A. Giffaut, S. Gonzaga, I. Gravrand, S. Gressette, D. Greyo, F. Hergott, B. Kleboth, L. Lestrat, C. Neyser, R. Paillat, L. Théophile, M. Vérité
- **Comité de relecture** : N~A Dupieux, M. Prévost, A. Beck, CPNRC/antennes et siège
- **Conception/Maquette** - CPNRC/I. Gravrand,
- **Crédits illustrations** - CPNRC/ B. Allard, M. Baudoin, O. Brette, A. Chorein, P. Cotty, A. Giffaut, S. Gonzaga, I. Gravrand, D. Greyo, S. Gressette, S. Gonzaga, F. Hergott, B. Kleboth, L. Lestrat, R. Paillat, G. Pasquier, A-F. Profit, A. Rapeau, M. Vérité // RNVL, T. Cardinet, D. Greyo, C. Picoux, A. Thomas, Ecole de Bonny (P. Oateun)
- **Imprimé par l'imprimerie Prevost Offset** : 90, rue Léon Foucault BP 22 - ZA La Vallée - 45140 St Jean de la Ruelle - Tél. : 02 38 54 44 89

Imprimé sur du papier recyclé

Conservatoire du Patrimoine Naturel de la Région Centre

Association agréée par le Ministère de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de l'aménagement du territoire et par le Ministère de la Jeunesse et des Sports

Siège social : 30, rue de la Bretonnerie - 45000 Orléans
Tel. : 02 38 77 02 72 - Fax : 02 38 77 02 08

Courriel : siege.orleans@conservatoire-espacesnaturels-centre.org
Site Internet : <http://cahiersnaturalistes.free.fr/cpnrc/>